

Monsieur

après vous avoir souhaité de cœur et d'affection
 qu'il plaise à Dieu vous combler de ses grâces cette
 année, et de vous voir dans votre maison, Je vous dirai Monsieur
 que Je suis bien aise que nos efforts n'ont point
 été fruitils, et que vous offrez continuellement
 de M^r à Paris, et de M^r mon dessein, ce que Je
 continue de vous mander par mes actions, vous
 avez reconnu de bon, ce que Jay jugé par une
 longue habitude de vusps que nous avons conu
 ensemble, et n'avois point après son arrivée que
 par la vôtre, dont Je vous remercie et du bon hon
 quil vous pluzt me souhaiter cette année, dont
 Je n'ayrois les commencements à venir la main à votre
 impression, que mon ballard me promist encore hier
 de commencer ces premiers Jours, M^r Japhin vous
 manda son indisposition sans laquelle il auroit de jice
 comment, lequel n'obtient rien de ce qui vous regarde,
 et ayant une vigilance nonpareille, l'aveoir M^r
 Je croyes que ^{ma} première lettre accompagnoit quelque
 offrande, nous ne manquerons de venir la main, et
 voudrois promois estre auditeur par la des nouvelles
 que vous y faite, qui ne manqueront point d'aller

28
Toujours en augmentant, ~~par~~ ^{sous} vostre conduite —
et l'augmentation de la direction des belles voix —
qui est nécessaire. La musique dépendant de l'exécution —
Nous nous offrons ~~par~~ ^{de} participer avec —
contentement, qui sera plus grand plus vous serez —
seront communiqués par l'impression, nous ~~ser~~ —
Après il ne faut s'imaginer que des sentiments véritables —
vous qui a vu vos œuvres, et accablés par —
qui ne soit raisonnable dans le prix des Éditions —
comme dans tout le reste de ses actions, et qui —
ne s'efforcera jamais de vos sentiments, ~~mais~~ —
non plus que moi qui suis infiniment

M
vostre

affection humble et
très obéissant Amant
J. B. de la Motte

de Paris le 14 Janvier 1647.